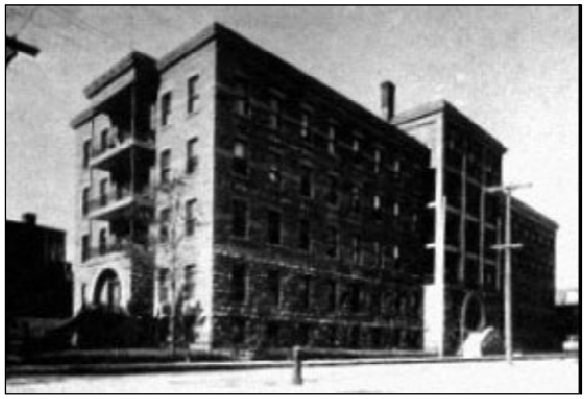
Une ancienne institution du Plateau consacrée aux pauvres

Diane St-Julien

L'hospice Auclair, construit en 1894 sur la rue Rachel, et voisin de l'église Saint-Jean-Baptiste, abritait autrefois les nécessiteux et les enfants pauvres de la paroisse. Il a été agrandi à trois reprises entre 1947 et 1955.



L'hospice Auclair en 1894

En 1997, l'édifice est surhaussé d'un étage et transformé en copropriété au nom de Rachel-Julien, et fait partie du site patrimonial de l'ancien village Saint-Jean-Baptiste.

La société d'histoire a contacté en 2008 le conseil d'administration de la copropriété afin d'y installer une plaque historique sur ses murs et elle se réjouit d'avoir reçu l'appui de Marie-Denise Fagnan, présidente du conseil d'administration de la copropriété.

Nous aimerions vous partager ce qu'a écrit l'abbé Élie-J. Auclair sur la fondation de l'hospice Auclair**.**

Avant de commencer, voici un résumé de l'homme.

Il naît à Montréal, le 1er juillet 1866, fils de l'avocat Élie Auclair et de Caroline Leclerc. Orphelin de père avant sa naissance, il est recueilli par son oncle, le curé Magloire Auclair de Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Après son grand séminaire à Montréal, il fut ordonné prêtre, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 15 août 1891. Il partit tout de suite pour Rome, où il étudia et prit ses grades de docteur à la Propagande et à l'Apollinaire. Revenu à Montréal en 1896, il exerça le ministère à Saint-Jean-Baptiste et à Saint-Joseph (1896-1900).

Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de femmes et d'hommes qui ont marqué le patrimoine religieux du Québec. Il a surtout écrit en 1924, une monographie sur la paroisse Saint-Jean-Baptiste (de 1874 à 1924) dans laquelle il raconte entre autres la fondation de l'hospice Auclair.

Son oncle, le curé Magloire Auclair, est le fondateur de l'hospice qui perpétue son nom. Ce curé a aussi mené de front deux autres grandes œuvres : l'école Saint-Jean-Baptiste et la chapelle du Sacré-Cœur.

C'est dans ces termes que l'abbé Élie-J. Auclair raconte la fondation de l'hospice Auclair :

« Dans ses visites de paroisses… le zélé curé Auclair avait souvent constaté… qu'il y avait bien de vieux infirmes, de petits et vieux abandonnés… Il pensa à fonder un hospice pour leur donner asile. Le 20 mai 1893, il écrivait à Mgr Fabre pour lui demander la permission de travailler à cette fondation… Il fallut s'assurer le concours d'une communauté religieuse. M. le curé s'adressa aux Sœurs de la Providence… celles-ci acceptèrent… Le 1er juillet 1894, avait lieu la cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire. Mgr Fabre la présida. Ce fut, cet hospice, l'un des premiers édifices construits, à Montréal, en ciment et en pierre, complètement à l'épreuve du feu. M. l'architecte Casimir Saint-Jean dirigeait les travaux, et M. Onésime Martineau fut l'un des principaux entrepreneurs…

Le 24 octobre 1896, c'était la bénédiction solennelle. Mgr Émard célébra à l'église une messe pontificale, à laquelle Mgr Langevin prêcha. On se rendit ensuite au nouvel hospice et le vénérable Mgr Laflèche (Mgr Fabre était en Europe) présida aux rites de la bénédiction « de la maison des pauvres ».

Un banquet fut ensuite servi dans la grande salle de l'édifice… C'est à ce banquet du 24 octobre 1896, jour de la Saint-Magloire, que M. le juge Gill… proposa publiquement… de donner son nom à l'hospice né de son zèle… L'hospice Auclair était fondé ! Il devait en coûter à la paroisse au-delà de 150,000 piastres. »

L'histoire ne mentionne pas si les résidents de l'époque ont participé à ce banquet cette journée-là. Mais dans un autre ouvrage, il est mentionné que « lors de la bénédiction de Mgr Laflèche, étaient présentes les premières dames patronnesses, organisées en association par Mme Gill et des RR. Sœurs de la Providence. On dit que quelques années plus tard, il dut céder son hospice à la communauté. Bien que cessant d'être paroissial, l'hospice Auclair a rendu d'immenses services à la paroisse, respectant ainsi scrupuleusement les intentions de son fondateur. »

Pour en savoir davantage, allez consulter notre site Internet.

Références :

1) Élie-J. Auclair, *Saint-Jean-Baptiste de Montréal : Monographie paroissiale, 1874-1924,* Québec, 1924.

2) *75ième anniversaire : Paroisse St-Jean-Baptiste : Notes brèves sur la paroisse aux trois églises,* 1949.

Pour en savoir davantage, consultez notre site www.histoireplateau.org dans la section architecture.